

à Monsieur J. C. Dimpierre
Boumge de l'auteur
M. T. Morlet

LES NOMS DE PERSONNE
ET LES TOPONYMES
DANS LE REGISTRE DE RECONNAISSANCES
DE LA SEIGNEURIE DE BIOULE

par Marie-Thérèse MORLET

La Bibliothèque nationale conserve dans le fonds des nouvelles acquisitions françaises sous la cote n° 11696, un registre en parchemin de 86 feuillets de 310 × 225 millimètres. Ce document, daté de 1326, énumère les terres que le seigneur de Bioule (Tarn-et-Garonne) Bertrand de Cardaillac possède, ainsi que le nom des tenanciers et les redevances : cens et acapte¹ dus par ces derniers.

Bioule est un ancien bourg fortifié, dont le château important détruit sous Louis XIII s'élevait sur les bords de l'Aveyron. L'église du bourg, dédiée au Saint Sauveur, était sous la dépendance de l'abbaye de Moissac. Une charte rédigée vers 1160, Robert d'Alberoque étant alors abbé, nous apprend que la vicomtesse Petronille donna à l'église de Bioule et à la maison de Moissac, tout ce qu'elle possédait en « la parochia de la gleisa de Bioule »².

Le registre de reconnaissances de la seigneurie de Bioule est écrit en langue d'oc. Le texte est disposé sur deux colonnes et la majeure partie est écrite d'une seule main.

La présente étude se propose d'étudier les noms de personne et les noms de lieux contenus dans ce document. Nous espérons pouvoir publier le texte de ce document dont nous avons préparé l'édition.

Les noms de personnes sont souvent précédés d'un titre honorifique : le plus fréquent est *En* < dominus pour les hommes et *Na* < domina pour les femmes. Devant une voyelle, *Na* se réduit parfois à *N'* : *N'Au-*

1. L'acapte est une redevance payée pour un bail à emphytéose, c'est-à-dire qui cède la jouissance d'un héritage pour un temps très long ou à perpétuité.

2. *Gallia christiana nova*, I, 165.

dina del Pomier, n° 837³, N'Astruga Bochara, n° 994. Le terme *lo senber*, *Mosenber* est réservé au seigneur de Cardaillac; *mosenben* a dû s'appliquer aux prêtres, car nous avons relevé, n° 25 : *Mosenhef* B. de Cels, /_n capela; le terme *maestre* désigne dans notre document les notaires.

La préposition *de*, qui joint assez souvent le nom de famille au nom de baptême, a très rarement le sens de « fils de », mais c'est vraisemblablement le cas pour : En R. de Na Quercina, n° 734 et W. de Bretas alias de Na Fauressa. La préposition *de* précède habituellement un nom d'origine.

Les noms de femme prennent la marque du féminin, mais nous avons noté quelques exceptions, ex. : Joana Castela, n° 16 à côté de la forme normale : Na Roza Castelana, n° 219. Le féminin est marqué par un simple *a*, cependant le féminin de Faure est noté Fauressa n° 393.

Nous avons relevé quelques particularités concernant la graphie des noms de personne et de lieux.

Dans le groupe *e* ouvert + *u*, *e* s'est diphtongué en *ie*, d'où la triphongue *ieu* qui par l'intermédiaire de *iau* s'est réduite à *-io*, ex. : Andrio, Berthelmio, Mathio.

O ouvert en contact avec un yod pouvait se diphtonguer, nous avons relevé l'alternance *pug/pueg* < *podium*.

au latin se maintient, mais nous avons noté la graphie *ao* influencée par la prononciation d'où l'alternance : Balandrau/Balandrao, Bregau/Bregao.

La diphtongue *io* qui se rencontre dans le nom de baptême Dionysius aboutit à *au* qui s'est réduit à *a* dans notre texte, d'où le nom Danis.

Dans le groupe *c* + *a*, *c* demeure en général, mais nous avons relevé *ch* comme dans le nord du domaine d'oc : ainsi on note les noms Chambon, Chamarlenc et aussi l'alternance *c/ch* dans les noms suivants : Castelar-Chastelar, Casa-Cheza, Castelana-Chastelana.

t intervocalique peut s'amuir : nous avons relevé Panatier à côté de Panayer, de même le nom Chapoyer doit vraisemblablement être une variante de Chapotier.

n devenue finale en roman disparaît, ainsi les noms terminés en *-one* > *o* : Simo, Leto; par *-inu* > *i* : Bardi, Coli, Jaqueli; par *-anu* > *a* : Castela.

Dans le registre de la seigneurie de Bioule, nous avons relevé les noms de 476 personnes représentant 204 noms différents. Chaque personne est pourvue en plus de son nom de baptême d'un surnom, mais 14 personnes ont un deuxième surnom, le plus souvent pour éviter l'homonymie entre des personnes ayant le même nom de baptême, ce deuxième surnom est introduit par le terme *alias* dans la majorité des cas. Ce surnom est un nom de lieu désignant l'endroit où habite la

3. Les numéros renvoient aux paragraphes du registre numérotés en vue de la publication du texte.

famille : W. Maurel alias Sicardenca, n° 717, Jon Vayro alias del Torelh, n° 522, mais le plus souvent, c'est un sobriquet : W. de Bretas alias Calhol, n° 151, Jon Gay alias Faydit, n° 1121. Dans une même famille, lorsque plusieurs personnes ont le même nom de baptême, on emploie pour les différencier, soit les adjectifs jone - vielh, soit l'indication de la parenté, en voici quelques exemples :

W. Rey - W. Rey le jone; Duran Pradier - D. Pradier lo plus jone.

R. Molenier - R. Molenier, bot de R. Molenier - R. Molenier lo may vielh.

Jon Tozi - Jon Tozi, so bot - Jon Tozi lo plus jone.

D'autre part nous avons relevé deux personnes qui sont désignées par un nom unique et il est difficile de savoir si nous avons affaire à un prénom ou à un surnom.

Avant d'aborder l'étude proprement dite des surnoms, voici le relevé des noms de baptême.

LES NOMS DE BAPTÊME

Les noms de baptême sont peu variés : pour les hommes on n'en compte que 38 pour 395 hommes, ceux des femmes le sont un peu plus : 24 noms pour 83 femmes.

I. NOMS LATINO-CHRÉTIENS

a) *Noms d'origine biblique.* Nous avons noté 7 noms pour 135 hommes et 3 noms pour 11 femmes.

Berthelmio, 7; Jon, 61; Mathio, 1; Miquel, 1; Peyre, noté toujours par l'initiale P., 58 - dimin. Perret, 2, Perrot, 1 et 1 composé : Peyre-Ramon, noté P. R. soit 63; Simonet, 1; Thomas, 1.

Les noms féminins sont : Izabel, 1; Joana, 7; Perona, 8; Thomaza, var. Tomaza, 2.

b) *Les noms gréco-latins.* Ces noms sont au nombre de 15 pour 56 hommes et de 10 noms pour 19 femmes.

Amic, 1, dimin. Amiet, 1; Andrio < Andreus, var. de Andreas, 2; Bonet, 1; Bresso, 2, dérivé de Bres < Brictius; Bru, 1; Danis, 1 < Dionysius; Duran, 16, abrégé 2 fois en D. - dimin. Durancet, 1, Duranti, 1 : 18; Duret, 2; Gualhart, 1; Marco, 1; Marti, 1; Peleri, 1; Pons, 1; Querci, 1; Stève, toujours abrégé en S. 19.

Les noms féminins sont : Agnès, 4; Astruga, 1; Beatritz, 1; Bona, 3; Dura 1; Finas, 1, aphérèse de Delphina avec s analogique; Margarida, 2; Martina, 1; Roza, 4; Venua, 1, aphérèse de Benvenua < Benvenuta.

Nous pouvons constater que ces noms sont en majorité des noms de saints, mais nous avons noté également d'anciens surnoms latins employés comme noms de baptême tels que : Bru, Durat, Durand, Duret. Quatre noms sont des créations occitanes : Gualhard, Querci, Astruga, Venua.

II. LES NOMS D'ORIGINE GERMANIQUE

Les noms de personnes d'origine germanique ne sont pas beaucoup plus variés : nous avons relevé 16 noms pour 204 hommes et 10 noms pour 46 femmes. Ce sont pour les noms masculins :

Arnaud, toujours abrégé en Ar., 11; Archambaut, 1; Aymoni, 1; Bertrand, toujours abrégé en B., 23; G. représente probablement Giraut, 12; Gibel, hypocoristique de noms en Gib-, 1; Girard, 1; Guionet, 3; Guiot, 3; Huc, 19 - dimin. Hugoni, 4, Huguet, 1 : 24; Jaufre, 1 < Gautfrid; Ramon, toujours abrégé en R., 37; Ratier, 1; Rauli, 2; Robi, 1; Rigal, 1; Wilhelm, toujours abrégé en W., 78 - Guillalmo, 1, - dimin. Guillot, 1 : 80.

Les noms de femmes sont :

Arnauda, toujours abrégé en Ar^{da}, 5; Audina, 1; Bernarda, 6; Elitz Helitz, 3, var. de Aelis, Elis < Adalhaidis; G^{da}, 2 peut représenter soit Gerarda, soit Gerauda; Gibel, 1; Huga 4, dimin. Hugueta, 1 : 5; Ramonda, 9 (toujours noté R^{da}); Rigauda, 1; Wilhelma, 13 (noté toujours W^{ma}).

L'examen des noms de baptême nous a permis de dresser les tableaux suivants.

Noms masculins	Nombre de noms	Nombre de personnes	Pourcentage
Noms bibliques	7	135	34,18 %
Noms gréco-latins	15	56	14,17 %
Noms d'origine germanique	16	204	51,64 %
	<u>38</u>	<u>395</u>	
Noms féminins	Nombre de noms	Nombre de personnes	Pourcentage
Noms bibliques	4	18	21,68 %
Noms gréco-latins	10	19	22,89 %
Noms d'origine germanique	10	46	55,42 %
	<u>24</u>	<u>83</u>	

Les cinq noms de baptême masculins les plus usités sont : Wilhelm, 80; Pierre, 63; Jon, 61; Ramon, 37; Bertrand, 25. Ces noms représentent 64,84 % de l'ensemble des noms de baptême masculins et le nom Wilhelm a lui seul 20 %.

Quant aux noms de baptême féminins nous avons noté une tendance très nette à la féminisation des noms de baptême masculins et principalement des noms de personne d'origine germanique : Arnaut - Arnauda, Ramon - Ramonda, Wilhelm - Wilhelma. Les cinq noms de baptême les plus fréquents sont : Wilhelma, 13, Ramonda, 9, Joana, 7, Bernarda, 6, Arnauda, 5 et totalisent 48,78 % de l'ensemble des noms de baptême féminins. Nous constatons qu'un seul nom est d'origine latino-chrétienne : Joana et ne vient qu'en troisième position.

LES SURNOMS

Les noms de personne se répartissent en quatre catégories de surnoms : les noms d'origine; les anciens noms de baptême; les noms de métiers; les sobriquets. Nous avons relevé 204 noms représentant 476 personnes⁴.

1^o LES NOMS D'ORIGINE

Les noms d'origine offrent deux types de noms : *a.* les noms de provenance indiquant la localité d'origine; *b.* les noms de voisinage empruntés à la toponymie locale : noms de lieux-dits et noms topographiques désignant l'endroit près duquel s'élève le domaine ou la maison (chemins, arbres, ruisseaux, etc.).

Nous avons relevé 77 noms d'origine groupant 175 personnes, soit 36,76 % de l'ensemble des surnoms. Ce sont 15 noms de localités, 60 noms de lieux-dits et de noms topographiques et 2 noms ethniques. Ces noms ne font pas apparaître dans la région étudiée de déplacements importants de population. Nous avons noté qu'un certain nombre de personnes portent le nom du terroir où elles habitent.

*Noms de communes et de hameaux*⁵.

D'ANTIVOLA, 1 h., il pourrait s'agir d'Antibes (Alpes-Maritimes), noté en 1274 : *Antibula*.

De CADONH, 4 h., Cadouin, arr. de Bergerac (Dordogne); CATRE, 1 h., ce nom pourrait être une variante de Castres : Saint-Benoît-de-

4. Les termes employés comme 2^e surnom ne sont pas comptés dans les statistiques.

5. Les noms de lieux dont le département n'est pas indiqué se trouvent dans le Tarn-et-Garonne.

Castres, h., c^{ne} de Montricoux; de CELS, 1 h., h., c^{ne} de Parnac (Lot); de COLAVILA⁶, 1 h., Colleville (Calvados, Seine-Maritime).

D'ESPARSAC, 1 f., c^{on} de Beaumont-de-Lomagne.

De FAJAS, 3 h., Fages, h., c^{ne} de Luzech (Lot); de las FONDS, 1 h., Lasfonds, c^{ne} de Nègrepelisse.

De GORS, 3 h., Gours, h., c^{ne} de Cuzac (Lot); de GOTAS, 1 h., 1 f., Goutes, h., c^{ne} d'Asques.

De LHAUZU, 1 h., Liauzu, h., c^{ne} d'Ornac (Lot).

De la MARCHA, 2 h., 1 f., h., c^{ne} de Saint-Amans-de-Pellagal; de MASSAC, 1 h., il doit s'agir de Massac-Séran, c^{on} de Saint-Paul-Cap-de-Joux (Tarn); de MONPEZAT, 1 h., Montpezat-de-Quercy, ch.-l.c^{on}, arr. de Montauban.

VAURETA, 1 f., peut-être la Vaurette, c^{on} de Caussade.

Lieux-dits et noms topographiques.

De l'ALO, 1 h., peut-être l'Aleu de l'Herm, c^{ne} de Caussade; de l'ARTIGA, 1 h., 1 f., l.-dit fréquent < *artica*, friche.

BARTA, 1 f., < langued. *barto*, petit bois, buisson; de BAYLE, 2 h., l.-dit, c^{ne} de Caussade; de la BORDA, 1 h., BORDAS, 1 h., l.-dit fréquent, ferme, métairie; BORIAT, 1 h., dimin. de botie < *bovaria*, ferme; del BOSC, 3 h., 1 f., le Bosc, c^{ne} de Bioule; BROLHART, 1 h., dérivé de l'anc. occitan *broh*, bois, bosquet; del BRUELH, 1 h., le Breil, c^{ne} de Nègrepelisse; de BRUGINA, var. de BRUGINAS, 3 h., dérivé de *brugo* < gaulois *brucus*, bruyère.

Del CAMMAS, 2 h., < *caput mansus*, mas principal; CANAL, de la CANAL, 2 h., canal d'irrigation; CASTANI, 2 h., < *castaneus*, bois de châtaigniers; del CASTELAR, 2 h., 1 f., var. CHASTELAR, < *castellare*, bourg fortifié, ce nom devait s'appliquer à l'habitant de Bfioule même; CASTILHO, 2 h., < *castellio*, petit château; la CAZA, la CHEZA, 2 h., la Case, l.-dit, c^{ne} de Nègrepelisse; de CAZOYES, 1 h., l. non identifié, peut-être issu de *caseta*, groupe de maisons; CHAMBON, 1 h., CHAMBONA, 1 f., < anc. occitan *cambon*, champ cultivé < gaul. **cambo*s; CODRIER, 1 h., pourrait représenter le nom du noisetier < *colyrus*, var. avec métathèse de *corylus*; COTEL, 1 h., dérivé de *costa*, côte, côteau; del CROS, 1 h., les Croux, l.-dit, c^{ne} de Caussade; dels CROZES, 6 h., 1 f., les Crozes, l.-dit, c^{ne} de Bioule; CROZILHA, 1 h., dérivé de croix, ce nom a pu désigner une croisée de chemins, près du domaine; de la CUMBA, 2 h., < lat. *cumba*, dépression en forme de vallée étroite, vallon.

De l'ERM, 1 h., Saint-Pierre-de-l'Herm, c^{ne} de Caussade.

Dels FALGARS, 3 h., peut-être Falgas, c^{ne} de Réalville, dérivé de **filica*, endroit où poussent les fougères; FAYART, 1 h., dimin. de fay

6. Cette localisation est probable, car la seigneurie de Nègrepelisse avait été léguée par Philippe le Hardi, à Louis comte d'Évreux et elle lui appartient jusqu'en 1319.

< *fagus*, hêtre; de la FON, 1 h., 1 f., l.-dit, la fontaine, la source; dels FORNIALS, 7 h., l.-dit, c^{ne} de Bioule < *furnus*, four.

De GARDAMON, 2 h., Gardemont, c^{ne} de Réalville; de la GARIGA, var. de la GARRIGA, 6 h., probablement la Garrigue, c^{ne} de Caussade; GARRIGAS, 1 h., peut-être Garrigues, c^{ne} de Puygaillard-de-Quercy; del GRIFOLET, 1 f., GRIFOLET, 2 h., Griffoulet, l.-dit, c^{ne} de Caussade.

LOREY, 1 h., probablement variante graphique de Lauret < *lauretus* dérivé de *laur*, laurier.

NOGUIER, 1 h., nom méridional du noyer, arbre caractéristique de la propriété < *nucarius*.

Del OLM, 1 h., l.-dit, c^{ne} de Bioule.

Del PERIER, 1 h., dérivé du lat. *petra*, a désigné un endroit pierreux; PERIERA, 1 h., 1 f., < *petraria*, carrière de pierre; PEZIERA, 3 h., dérivé de *pisum*, champ planté de pois; del PI, 1 h., 3 f., l.-dit, c^{ne} de Montauban < *pinus*, pin; PLASSA, 4 h., 2 f., var. de place, a désigné la situation de la maison, près d'une place; del POMIER, 2 h., 1 f., arbre caractéristique de la maison; PONTAYZA, 3 h., 2 f., dérivé de *pons*, pont; de la PORTA, 1 h., a désigné celui qui habitait près de la porte de la ville mais le sens de portier, n'est pas exclus; de la PRATELA, 3 h., l.-dit, dérivé de *prata*, prairie.

De la RESSEGARIA, 1 h., l.-dit, c^{ne} de Bioule; de la RIBA, var. la RIBA, 5 h., a désigné la maison située près de la rive; dels RIVALS, 9 h., 3 f., l.-dit, c^{ne} de Nègrepelisse; de ROCAS, 1 h., probablement Roques, c^{ne} de Nègrepelisse; ROSSELIERA, var. ROCELIERA, 1 h. < *ros*, roseau et a désigné un marécage; de RUEC, 1 h., nom non identifié, représente un dimin. de *rivus* > *rui*, ruisseau.

SERRET, 1 h., dimin. de *serre*, hauteur allongée; del SIREG, 1 h., l.-dit, c^{ne} de Caussade; del SOLLIER, 1 h., l.-dit, fréquent, relevé notamment dans les communes de Montricoux et de Caussade; de SORIAS, 3 h., 2 f., peut-être Soyries, Château, c^{ne} de la Bastide-Murat (Lot).

TAOSCA, 1 h., var. méridionale de touche, bouquet de bois; de la TOR, 2 h., 1 f., peut-être la Tour, c^{ne} de Belaye; del TORRELH, 1 h., le Tourrel, l.-dit, c^{ne} de Bioule.

De la VAL, 1 h., l.-dit, c^{ne} de Caussade; de VILERS, 1 h., l.-dit situé probablement à Bioule; VINCES, 1 h., pourrait représenter Vinches, l.-dit, c^{ne} de Réalville; del VOLUC, 2 h., nom non identifié.

Noms ethniques.

BERGONHONA, 1 f., originaire de Bourgogne; GASC, 4 h., GASCA, 1 f., le gascon, la gasconne.

2^o LES ANCIENS NOMS DE BAPTÊME

Les anciens noms de baptême employés comme surnoms sont au nombre de 48 représentant 102 personnes soit 21,42 % de l'ensemble

des surnoms. Sur les 48 noms relevés, nous avons noté 3 noms d'origine biblique, 15 noms gréco-latins, 30 noms d'origine germanique. Aucun des 5 noms de baptême les plus fréquents n'ont été employés comme surnoms.

Les anciens noms de baptême⁷ d'origine biblique sont peu représentés, ce sont :

ADAM, 1 h. (voir N.P.G., II, 14a); JACQUELI, 1 h., hypocoristique de Jacques < *Jacobus* (voir N.P.G., II, 65a), ce nom est employé comme deuxième surnom; MIQUEL, 2 h., var. méridionale de Michel (voir N.P.G., II, 79b); SIMO, 1 h. (voir N.P.G., II, 106b).

Les anciens noms de baptême gréco-latins sont un peu plus nombreux, ce sont :

BONET < lat. *Bonitus*, 2 h., plus 1 employé comme deuxième surnom (voir N.P.G., II, 28a); CATRI, 1 h., forme masculine contractée de Catherine (voir N.P.G., II, 32b); CLEMENS, 4 h., 1 f., CLEMENSA, 1 f. (voir N.P.G., II, 35a); COLI, 1 h., hypocoristique de Nicolas (voir N.P.G., II, 83a); DURANTET, hypocoristique de Durant (voir N.P.G., II, 83b); GILOT, 1 h., hypocoristique de Gilles (voir N.P.G., II, 45a, s.v. Egidius); MACARI, 3 h., var. méridionale de Macaire, < *Macarius* (voir N.P.G., II, 73a); MANDI, 2 h., hypocoristique, avec aphérèse de l'initiale de Amand (voir N.P.G., II, 18a); MARTI, 3 h., < lat. *Martinus* (voir N.P.G., II, 76a); PARRAU, 3 h., var. PARRAUT, 1 h., hypocoristique de Perre < *Petrus*; PASCAL, 2 h. < lat. *Pascalis* (voir N.P.G., II, 88a); PASCA, PASCAS, 3 h., 1 f., anc. prénom mystique, évoquant la fête de Pâques; PIA, 1 f. (voir N.P.G., II, 90b); QUERCI, 1 h., QUERCINA, 1 f., nom ethnique, originaire du Quercy; SAVI, 1 h. < *Savinus*, var. de Sabinus (voir N.P.G., II, 101a).

Les noms de baptême d'origine germanique devenus surnoms sont en plus grand nombre, ce sont :

ALBARIC, 1 h. (voir N.P.G., I, 29b); ALGUI, 1 h., < *Alwin*, var. de *Alcwin* (voir N.P.G., I, 28b); ARCHAMBAUT, 2 h., < *Archambald*, var. de Ercanbald (voir N.P.G., I, 80a); AUGIER, 6 h., AUGIERA, 2 f., < *Adalgari* (voir N.P.G., I, 16a); BARDI, 1 h., alterne avec le dérivé *Bardino*, hypocoristique de *Bardo* (voir N.P.G., I, 51b); BERLAN, 1 h., < *Berland* (voir N.P.G., I, 53b); BERNARDA, 3 f., féminisation de Bernard < *Bernhard* (voir N.P.G., I, 53b); BILHAUDA, 4 f., féminisation de Bilhaud < *Biliwald*; BOCHARD, 5 h., BOCHARDA, 3 f., < *Borchard*, var. de Burghard (voir N.P.G., I, 62a); BODAUT, var. BODAU, 4 h., < *Bodwald*; BODIER, 1 h., < *Bodhari*; BOSSI, 5 h., hypocoristique de *Boso* (voir N.P.G., I, 60b); FOLCAUT, 1 h., < *Fulwald* (voir N.P.G., I, 95b); GAUTIER, 2 h.,

7. Le sigle N.P.G. renvoie à l'ouvrage : *les noms de personne sur le territoire de l'ancienne Gaule du VI^e au XII^e s.*, 2 vol. de M.-T. MORLET, Paris, 1968-1972.

< *Walthari* (voir N.P.G., I, 213a); GAYRAUT, 2 h., < *Gairwald* (voir N.P.G., I, 100b); GIRBAUT, var. de Gerbald (voir N.P.G., I, 98b); GONELA, 1 f., féminisation de Gonel, dérivé avec aphérèse de (Hu)gon, c. rég. de *Hugo* (voir N.P.G., I, 140a); GUASBERT, 1 h., < *Wasberht* (voir N.P.G., I, 220a); ICHIERA, 1 f., féminisation de Ichier, < *Ichari*, var. de Ighari (voir N.P.G., I, 144a); LATART, 2 h., var. de Leutard (voir N.P.G., I, 160a). En occitan *eu* protonique a donné *au*, puis s'est réduit à *a*; LETO, 1 h., LETONA, 4 f., var. probable de *Leuto*, *-onis*; LHIBAUT, 1 h., var. de Liebaut < *Leutbald* (voir N.P.G., I, 158b); MAYNOL, 5 h., < *Maginold*, var. de Maginwald (voir N.P.G., I, 166a), en ancien occitan de *d* final est tombé assez fréquemment; OLRIC, 1 h., < *Odalric* (voir N.P.G., I, 176a); RAONA, 1 f., féminisation de Raon < *Rado*, *-onis* (voir N.P.G., I, 182b); RAULI, 1 h., hypocoristique de Raul, var. de Raoul < *Radulf* (voir N.P.G., I, 182b); RAYNART, 1 h., < *Raginbart* (voir N.P.G., I, 184b); RIGAL, 1 h., < Rigald < *Rignwald* avec le *de* de filiation ce nom se trouve aussi comme nom de lieu-dit, c^{ne} de Montpezat-de-Quercy; ROBERT, 1 h. < *Hrodberht* (voir N.P.G., I, 136a); VARINIOT, var. VARENIOT, 1 h., hypocoristique de Warinier, var. de Warnier < *Warinburi* (voir N.P.G., I, 219a).

3. NOMS DE MÉTIERS

Les noms de métiers sont au nombre de 39 pour 86 personnes, soit 18,071% de l'ensemble des noms.

Pour les métiers de la terre, le cultivateur apparaît sous la forme du dérivé GANHAIRE, 1 h., issu de l'anc. occitan *gaagnar*, cultiver la terre < germ. *waidanjan*; les autres noms sont représentés par des noms d'outils qui ont dû s'appliquer à des ouvriers agricoles, ce sont : BIGOT, 1 h. < anc. occitan *bigos*, hoyau à 2 dents; MAGALONA, 1 f., féminisation de Magalo < *malag*, houe, issu du grec *makella*.

Le gardiennage des troupeaux a donné BOYER, 4 h., BOYIERA, 1 f. < *bovarius*, bouvier. Le possesseur d'un pré a fourni le nom PRADIER, 2 h.

Les ouvriers ruraux ont laissé quelques surnoms, voici, en premier lieu, l'ouvrier qui travaillait à la tâche : TACHIER, 4 h., TACHIERA, 1 f. Le charron est représenté par RODIERA, 1 f., féminisation de Rodier. La meunerie a fourni MOLENIER, 3 h., le surnom FARNOS, 1 h., forme contractée de Farinos, dimin. de farine, est vraisemblablement un surnom de meunier.

Le vigneron a été probablement désigné par RASIN, var. de raisin. Le surnom CHAUPELI, 1 h., doit représenter un dér. du v. *chaupelar*, issu du v. *calcare*, croisé avec le v. *cappulare*, tordre et a dû s'appliquer à la personne qui pressait le raisin avec les pieds.

Le presseur d'huile se retrouve dans le nom TROLHIER, 1 h., TROLHIERA, 1 h. < latin *torculum*, pressoir.

Le surnom SENDRIÉ, 1 h., est une var. de cendrier et a dû s'appliquer au vendeur de charbon de bois.

Dérivé de *brakko*, le nom *Bracono* (de), 3 h., a dû désigner le veneur, le valet qui conduit les chiens, employé avec le *de* de filiation.

Parmi les métiers de l'industrie, le bâtiment a laissé peu de traces. Pour désigner le charpentier, nous avons noté CHAPUS, 2 h., ainsi que CHAPOYER, 2 h., dérivé du v. *chapota*, dégrossir le bois. Le fabricant de briques est représenté par le dérivé de l'anc. occitan *bart*, terre d'argile < **bardum* : BARDIER, 1 h.; le fabricant de tuiles, par TEULIER, 2 h., var. TEOLIER. Le nom MARMIRAN, 1 h. est probablement un dérivé de *marme*, marbre et a dû désigner l'ouvrier qui travaille le marbre.

L'industrie textile a suscité plusieurs surnoms, nous avons noté : FUZIER, 1 h., FUZIERA, 2 f., a désigne le fabricant de fuseaux. Le tisserand est représenté par : TEYCHERE, 2 h., TEYCHIER, lo TEYCHIER, 4 h., ainsi que par : TICHINDIER, 1 h., TICHINDIERA, 1 f. < gérondif, *texandus*.

Le métier de cordier a fourni le nom ARDELIER, 1 h., dérivé de *ardel*, corde.

Le tailleur est représenté par SARTRE, lo SARTRE, 2 h., < cas suj. *sartor*.

Pour l'industrie du cuir, nous avons noté : BLANCHIERA, 1 f., féminisation de Blanchier, var. de Blanquier, désignant le mégissier. Le cor donnier a fourni le surnom SUDRE, 1 h., < cas suj. *sutor*.

L'industrie métallurgique n'a suscité que très peu de surnoms : le forgeron n'est représenté que par le féminin de Faure : FAURESSA 1 f. Le nom FERRAT, 10 h., FERRADA, 1 f., a dû désigner comme le dérivé ferratier, un ouvrier en fer, un taillandier. Le nom TORNARIA (employé comme deuxième surnom) indique vraisemblablement la boutique d'un tourneur.

Le commerce a laissé quelques noms concernant uniquement l'alimentation, ce sont : pour le boulanger : DEL FORN, 1 h., PANATIER, 2 h., var. PANAYER, 1 h. Le commerce du sel est représenté par : SAUNIER, 4 h. < *salinarius*.

Le métier de la finance n'a donné que les surnoms : LOMBART, 1 h., a désigné le changeur, le prêteur sur gage, car cette profession était surtout exercée par des italiens du Nord; le nom PELAGAL, 2 h. s'est appliqué à un usurier.

Pour les serviteurs, nous avons relevé : CHAMARLENC, 1 h., var. de l'anc. occitan *camarlenc* < francique *kamerling*, valet de chambre. Les serviteurs d'église ont fourni : SAGRESTA, 5 h., SAGRESTANA, 1 f., le sacristain.

Le mesureur est représenté vraisemblablement par COPINA, 1 h., 1 f., dérivé de *copa*, mesure de capacité.

Les professions artistiques ont donné le surnom : LE JOGLAR, 1 h., var. méridionale du jongleur.

4. LES SOBRIQUETS

Les surnoms issus de sobriquets sont au nombre de 40 représentant 99 personnes, soit 20,79 % de l'ensemble des noms.

Certains sobriquets notent des traits physiques. Les surnoms évoquant la silhouette ont fourni : lo LONC, 1 h.; GRASSA, 1 f.

La teinte des cheveux a suscité : pour les roux, ROS, 3 h., et les dérivés : ROSSETA, 1 f., ROSSI, 1 h. (employé comme deuxième surnom); pour les cheveux foncés, nous avons noté : BRUNET, 1 h.

La calvitie a donné seulement : PELAT, 1 h. Le nom TOZI, 5 h., TOZINA, 1 f., diminutif de *tos* a désigné celui qui porte les cheveux courts.

La couleur de la peau est représentée par les dérivés de maure < *maurus*, c'est-à-dire brun comme un maure : MAUREL, 6 h., MAURELA, 1 f.

Un visage joufflu est caractérisé par POPI, 1 h., POPON, 1 h. < *puppa*, enfant. Le surnom PAUPELIN, 2 h., dérivé de l'ancien occitan *popel*, mamelle a désigné une personne dodue, qui avait une forte poitrine.

Les expressions de beauté sont rares, nous avons seulement relevé le surnom : BEL, 1 h.

Les infirmités ou disgrâces physiques ont suscité quelques surnoms : pour le bégaiement, nous avons noté : de BRETAS, 9 h., 2 f., augmentatif de *bret*, cas suj. de breton qui avait pris en roman le sens de bègue, sot, employé avec le *de* de filiation.

Issu de *vair*, changeant, tacheté, les dérivés VAYRO, 7 h., VAYRONA, 2 f., dimin. VAYRONAT, 1 h., ont dû désigner une personne qui avait un œil dont l'iris était cerclé de blanc. Le surnom CALHOL, 1 h. (employé comme deuxième surnom) avait en anc. occitan le sens de bigarré, il pouvait désigner l'individu dont la barbe et les cheveux étaient de deux couleurs.

Si les défauts et les disgrâces physiques ont excité la verve satirique de nos ancêtres, les particularités d'ordre moral et social ont été également la source de nombreux surnoms.

Le surnom BO, 1 h., BONA, 1 f., peut représenter l'adjectif bon, avec le sens ancien de brave, mais on ne peut exclure la possibilité d'un ancien nom de baptême : latin *Bonus*.

La gaieté se retrouve dans les surnoms GAY, 5 h., et GALHART, 1 h. (employé comme deuxième surnom).

Le surnom LAIART, 1 h., var. LEIART, issu de *lai*, chagrin < anc. francique **laith*, a dû désigner un individu triste, morose. Le surnom SALVATJA, 1 f., s'est appliqué à une personne peu sociable.

Dérivé de guespe < lat. *vespa*, le surnom GUESPIER, 1 h., a dû caractériser un homme rusé, hargneux. Le médisant est évoqué par BECHA, 1 h., var. probable de Bechat.

Les individus batailleurs, bruyants ont fourni les surnoms : GUERRIER, 1 h. et le dérivé de l'anc. occitan *brega*, tumulte : BREGAU, var. BREGAO, 1 h.

Le buveur est représenté par TASTAVI, 4 h. c'est-à-dire qui goûte le vin.

Les surnoms PALHART, 1 h., PALHARDA, 1 f., ont dû désigner le gueux qui couchait sur la paille.

L'individu banni pour ses crimes a donné le nom FAYDIT, 1 h. (employé comme deuxième surnom).

L'importun doit se retrouver dans le nom TAO, 7 h., TAONA, 3 f., < *tabanus*, grosse mouche (nom importé, car le terme local est *tavan*). Le participe passé du v. mesclar < *misculare*, mêler : MESCLAT, 2 h., a pu avoir la même valeur.

Les sobriquets qui notent des parties de l'habillement sont rares : nous avons noté, BALANDRAU, var. BALANDRAO, 1 h., forme vocalisée de l'anc. occitan *balandral*, large manteau; le surnom BARRAT, 1 h., a dû s'appliquer à une personne qui portait un vêtement rayé.

Les noms de dignité sont très souvent des sobriquets : REY, lo REY, 6 h., 1 f., est la var. occitane de roi et a pu désigner une personne vaniteuse. Pour les dignités nobiliaires, nous avons relevé : CASTELA, 1 h., 1 f. et le féminin CASTELANA, var. CHASTELANA, 1 f. Les dignités ecclésiastiques n'ont fourni que le surnom PRIEUR, 2 h. Le nom BON HOME, 1 h., avait en ancien occitan le sens de bourgeois, notable d'une ville.

Les sobriquets issus de noms d'animaux ont souvent évoqué des défauts ou des travers. Le surnom BELI, 1 h., a pu désigner comme en anc. français le bélier. CABRELHI, de CABRELHI, 3 h. est vraisemblablement un dérivé de *capra*, chèvre. C'est au chant de l'oiseau, que se rattache le surnom MERLE, 1 h. Le corbeau, remarquable par ses cris désagréables a dû caractériser une personne braillarde, cet oiseau est représenté par le dérivé GROLHET, 1 h. < lat. *graculus*.

Le surnom GRAOLHET, 1 h. est un dérivé de l'ancien occitan *graolba*, grenouille < **ranuncula*, symbole du bavardage à cause du croassement, dans ce nom on remarque la chute de l'*n* intervocalique comme en gascon.

Les oiseaux de proie sont représentés par BOYRO, 2 h., 1 f., employé avec le *de* de filiation, issu de l'anc. occitan *boiro*, buse qui a dû désigner une personne à l'esprit obtus.

Les poissons n'ont donné que BERBEL, 1 h. (employé comme deuxième surnom).

Noms divers. Certains surnoms rappellent un événement extraordinaire : PELERI, 1 h., a pu désigner l'homme qui a fait un pèlerinage, mais il est attesté également comme nom de baptême dans notre document.

Il reste quelques surnoms dont le sens est incertain ou inconnu, ce sont : CALSA, 1 h., qui pourrait représenter une variante de *calsat*,

part. passé de *caussa*; CRODONHA, 2 h., 2 f., pour ce nom on pourrait penser à un dérivé de *crot*, var. de *clot*, creux, fossé; GADRI, 1 h. (employé comme deuxième surnom); de LHAUMIAS, 1 h., peut-être pour Lhi aumias < anc. occitan *alma*, bon, bienfaisant + le suffixe *-ias* fréquent en Auvergne et en Quercy, employé avec le *de* de filiation; SIADA, 1 f., pourrait représenter le part. passé du v. *sega* > *seia*, var. *sia*, faucher; TARTAYHS, 7 h., on pourrait rapprocher ce nom de *tartago* < *tartarus*, terrain pierreux.

LES TOPONYMES

Le registre de reconnaissances de la seigneurie de Bioule comporte 86 noms de lieux, pour la plupart situés à Bioule et dans le voisinage, notamment à Montricoux et à Nègrepelisse. Ainsi nous est offert un large aperçu toponymique de la seigneurie, ce qui constitue un apport intéressant pour une région privée encore de dictionnaire topographique. Dans l'index joint à notre édition, une grande partie de ces noms ont pu être identifiés par le contexte qui les situait au voisinage d'une localité, d'un ruisseau que nous avons pu localiser sur les cartes au 1/25 000^e : ainsi les terroirs de Cantamerle, du Rat ne sont pas notés sur ces cartes, mais les ruisseaux de Cantamerle, du Rat sont indiqués comme de petits cours d'eau se jettant dans l'Aveyron.

BIOULE représente le nom d'origine celtique *betulla*, désignant le bouleau. Les noms de domaines gallo-romains en *-acum* sont rares; outre le nom de commune CAYRAC < lat. *Carius*, nous avons relevé 2 noms de terroirs : ROYLHAC < lat. *Rullius* et VOLPILHAC < lat. *Vulpilius*, dérivé de *vulpes*, renard.

Un certain nombre de terroirs se rapportent à la situation géographique.

Pour les hauteurs, voici en premier lieu, le nom de commune : MONRICOS < *Monte Ricolfi*, auj. Montricoux. Issu de *podium*, colline au sommet arrondi, nous avons noté : PUEG, lo PUEG, puis les composés : PUG PELAT, var. PUEG PELAT, qui a dû désigner une colline dénudée, enfin le dérivé : las POJOLADAS. Dérivé de *torus*, éminence, lo TORELH, var. lo TORRELH.

Les dépressions sont représentées par : los CROZES < *crossus*, creux; las CUMBAS et las CUMBAS D'OTRA VAYRO, issu de *cumba*, terme d'origine gauloise, désignant une vallée étroite et profonde. Le nom IFFERNET < *infernum* s'est appliqué aussi à un terrain bas.

Les noms se rapportant à la qualité des terrains sont en assez grand nombre. Les terrains marneux sont représentés par l'ALBENCA < *alba*, blanc. Le nom GROSSOLAS a pu s'appliquer à un terrain graveleux. Les terrains rocailloux ont fourni : lo CAYRE < lat. *quadrum*, pierre carrée;

lo GARRIC GROS, var. lo GARIC GROS a désigné le terrain où pousse le chêne kermès; issu de *petrarius*, dérivé de *petra*, pierre, voici les composés : lo PERIER BOSENC, lo PERIER YVERNOTGE et le diminutif : lo PERAYRET.

Les terrains incultes ont donné : los ERMS < lat. *eremus* et la LANDA.

Les terrains humides sont bien représentés, voici les noms issus de *nauda*, prairie marécageuse : la NAUZA, las NAUZAS et les composés NAUZA ARDEN, NAUZA BOSIERA et le diminutif lo NAUZEL. Issu du gaulois *nau-to*, le diminutif : NAUTUSSELLA s'est appliqué également à une prairie marécageuse. De *molìa*, mouille, terrain marécageux, nous avons le dérivé : la MOLIERA. Le nom de terroir NEGASAUMA, var. NEGASSAUMA a tiré son nom du ruisseau du même nom⁸ signifiant : où une bête de somme, une anesse pouvait se noyer, probablement parce que ce ruisseau devenait torrentueux en certaines périodes.

Les cours d'eau prennent généralement le nom des terroirs qu'ils arrosent : lo RIO DE CANTAMERLE; lo RIO D'IFERNET; lo RIO DE LONGA AYGA; las MOLINAYGAS devait désigner les eaux de la Moline, moulin, nom relevé sur les cartes comme nom de lieu-dit.

Issu de *rivus*, ruisseau, nous avons noté le dérivé : los RIVALS.

Le latin *fons*, source a fourni : FON FERRIERA désignant une source ferrugineuse et avec un nom de personne : la FON VIDAL. Les abords de la rivière ont donné : la RIBIERA < lat. *riparia* et lo PONTET désigne un petit pont.

Les terrains exposés au soleil sont représentés par : lo SOLELH, forme qui n'apparaît qu'une fois, la graphie habituelle est LOP SOLELH qui doit représenter une erreur du rédacteur du document. Nous avons relevé aussi : BEUSOLELH : Beausoleil, c^{ne} de Réalville.

Le nom BATPALMAS, c'est-à-dire : *bats les paumes*, probablement en signe d'affliction a dû s'appliquer à un terroir au sol ingrat, peu fertile.

Les noms évoquant la végétation sont nombreux; ce sont, en premier lieu, des noms d'arbres. Le hêtre pourrait être représenté dans le nom : la FALHA, var. graphique de Faja < *fagea*; lo Olm < lat. *ulmus*, orme; la VERNHEDA, dérivé de *verne*, aune; lo PIVOLAT, dérivé de Pivol < lat. *pōpulus*, peuplier. Pour les arbrisseaux, nous avons noté : lo ALBISPI, var. ABISPI, forme masculine de l'aubépine : lo JONQUET < lat. *juncus*, jonc; los FALGARS, var. los FARGAS < *falga* < **filica*, fougère : de même BRUGDOR, var lo BRUDOR doit désigner la bruyère < *brucus*.

Pour les lieux boisés, nous avons d'abord les dérivés de bois : la BOSIERA, lo BOSQUET. Issu de *brogilum*, bois, taillis, nous avons relevé : lo BRUELH. Le nom FIALHA pourrait être une var. de FOLHA, avec le sens de bois, fourré. L'ancien occitan *barta*, buisson, broussailles se retrouve

8. MISTRAL, II, 401 signale les noms de ruisseau et de lieux : le NEGOCATS, NÈGUE-VAQUES (Hérault) et NÈGUE-SAUME (Gard).

dans le composé : *Bartalariba* et a dû désigner une rangée de buissons le long de la rive. Lo RAMIER < *ramus* est un endroit feuillu, broussailleux.

Les terres cultivées ont laissé peu de traces, nous avons relevé : la VERSANA qui représente vraisemblablement une planche de terre labourée. Les jardins ont donné : los ORTZ, la VERDAYREDA. Les prés n'ont laissé qu'un seul nom de terroir : lo PRADAL < *pratus*. Issu de *camba*, le dérivé CAMBAJO pourrait désigner l'espace compris entre deux rangées de ceps de vigne. Le nom los MEJAS < *medianus* a pu s'appliquer à un terroir situé au milieu de la commune. Le nom las TAVELENCAS pourrait représenter un dérivé de **talwa* et désigner la bordure du champ non labouré, ce serait un synonyme de chaintre.

Pour les noms rappelant un chemin, nous avons le nom de commune : CAUSSADA < *calciata*, chaussée. Las FORCAS, issu du latin *forca*, indique un croisement de chemins, un carrefour.

Certains noms rappellent l'existence d'une industrie, ce sont : la TEULARIA, fabrique de tuiles et RICMINIER, une mine importante.

Les constructions ont donné lieu aux dénominations suivantes : lo *Temple* évoque une maison religieuse située à Montricoux où il y avait une dépendance de la commanderie de Vaours, de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem; la SALVETAT, hameau de Montpezat-de-Quercy < *salvitas*, lieu d'asile.

Les termes désignant le domaine sont représentés par mas < *mansus*, grande exploitation rurale avec terres, vignes, nous avons noté : lo MAS DE GROSSOLAS, lo MAS DE LA LANDA. La ferme a donné : la BORIA < *bovaria*; le casal, domaine entouré de terres se trouve avec un nom d'homme : CAZAL FILIP. Issu de *tapia*, los TAPIALS a pu désigner un groupe de maisons en pisé, c'est-à-dire une terre argileuse.

Comme dépendances du domaine, nous avons noté : los FORNIALS désignant le bâtiment où se trouvait le four; le vivier est représenté par le nom : lo PESQUIÉ, le poulailler par : lo GALHINIER, los GALHINIES; la BARIERA, dérivé de *barra* désigne un terrain clos.

L'allusion à des animaux apparaît dans la dénomination des terroirs, nous avons noté : CABRESIC < *capra*, chèvre; CANTAMERLE; l'ESQUIROLIA, dérivé de ESQUIROL < lat. *sciurus*, écureuil; lo RAT.

Le nom de terroir : lo SEMETERI rappelle peut-être le lieu où a été découvert des tombes anciennes.

Enfin, plusieurs terroirs portent le nom de leurs propriétaires que nous avons déjà noté dans l'étude des surnoms, ce sont : los AUGIERS, var. AUGIES; BIGOT; los BOCHARTZ; los TOZIS. Nous avons aussi relevé des dérivés : la SICARDENCA; la RESSEGARIA : la RENORIA, las RENORIAS.